

Zeitschrift:	Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber:	Schweizer Heimatschutz
Band:	51 (1956)
Heft:	2
 Artikel:	La rénovation de la chapelle de Tell sur le lac d'Uri
Autor:	Kopp, Max
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-173581

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

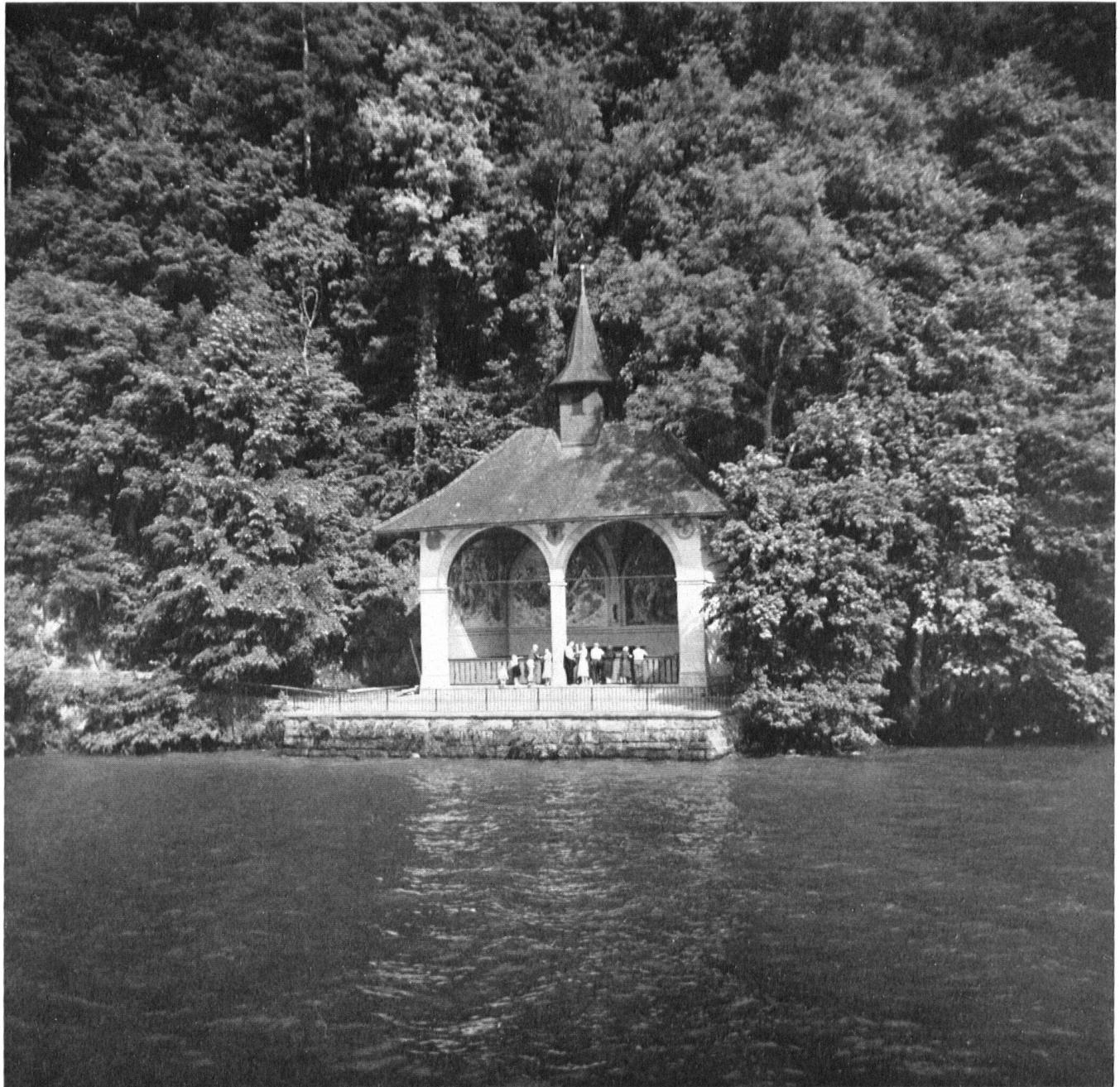
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La rénovation de la chapelle de Tell sur le lac d'Uri

Un bois de 1530 donne la plus ancienne image de cette chapelle: un modeste et simple édifice dont la face côté lac avait une ouverture en plein cintre. D'après la tradition, cette chapelle dédiée à saint Sébastien aurait été bâtie en 1388. Au XVI^e siècle, elle était le lieu d'un pèlerinage annuel.

Peu après 1650, un sanctuaire plus important remplaça l'ancien. Il était décoré de peintures murales, dont les restes sont conservés dans un petit château près de Seedorf. Cette seconde chapelle, telle que nous la voyons sur de nombreuses gravures d'époque, avait sa façade divisée par un pilier central supportant deux larges arcs, devant laquelle des roches plates facilitant l'abordage avaient été lais-

*Die Tellskapelle heute.
Die geplante Freitreppe
zum See mußte aus Grün-
den der Sicherheit
(Kindertrubel an Schul-
reise-Tagen) wegbleiben.*

*L'édifice rénové devait
comporter un escalier des-
cendant jusqu'à l'eau. Il
a fallu y renoncer pour
des raisons de sécurité.*



Wilhelm Tell hinter Schloß und Riegel.

Guillaume Tell sous les verrous.



Heute: Besucher der Tellskapelle vor demselben Bild wie oben.

Plus de rideau de fer pour les touristes d'aujourd'hui!



Die nach dem alten Vorbild wieder hergestellte Holzbrüstung genügt vollauf, um die Weihe des Ortes zu sichern. Ein offenes Türchen führt zu den Betbänken und dem Altar. Die Gemälde Stückelbergs sind mit einem Firnis gegen die Feuchtigkeit geschützt worden.

Rétablie, la barrière de bois des vieilles gravures suffit pleinement à faire respecter les lieux. L'accès à l'autel, par une petite porte, est libre autant que discret. Et les fresques sont protégées des intempéries par une simple couche de vernis.



Das protzig verschnörkelte, schwere Eisengitter wurde entfernt und durch einen leichten Stabzaun ersetzt.

La nouvelle balustrade est tout de même plus élégante.

sées en l'état. Au jour dit les barques s'approchaient, et les fidèles assistaient à l'office sans prendre terre.

Vers 1880 toutefois, l'édifice se délabrait et les fresques avaient souffert de l'humidité; c'est alors que fut construite la troisième chapelle. A la suite d'un concours organisé par la Société suisse des Beaux-Arts, le peintre bâlois Ernest Stückelberg fut désigné; ses quatre grandes compositions sont une des œuvres les plus caractéristiques et les plus populaires de ce temps. Par malheur une grande faute fut commise: pour assurer une protection des fresques, les deux ouvertures furent munies dans la partie supérieure d'un vitrage, et dans le bas d'une forte grille. Il fallait enfonce son nez entre deux barreaux pour avoir vue sur l'ensemble.

L'heure était venue de réparer les erreurs du siècle passé. Le Heimatschutz se mit à l'étude et établit un projet. Nous proposions d'ouvrir la chapelle comme elle l'était avant 1880. Il convenait aussi par diverses mesures de renforcer son caractère de lieu consacré. Enfin nous souhaitions de créer un escalier plus large pour relier la plate-forme au lac. Peu avant le début des travaux, au printemps 1955, des objections furent formulées, et les choses restèrent en suspens. On craignait que, la verrière une fois supprimée, les pluies ne portent dommage aux fresques, et, d'autre part, contre l'escalier on fit valoir que, en cas d'affluence, il y avait danger de bousculade et de chute. De nouveaux pourparlers s'engagèrent. A grand regret nous renonçâmes au large escalier. En revanche, de l'avis des experts, les fresques, exécutées par l'artiste selon une excellente technique, ne souffriront nullement de se trouver dans un local ouvert à l'air libre, tandis que l'excessive chaleur qui régnait dans la chapelle comme dans une serre, quand brillait le soleil d'été, leur était franchement nuisible. Par précaution du reste elles ont encore reçu une couche d'un enduit protecteur.

L'accord fut enfin réalisé. Les travaux purent commencer au début du printemps; ils sont maintenant achevés.

Aujourd'hui celui qui met le pied sur la plate-forme voit l'intérieur de la chapelle et les peintures sans qu'aucun obstacle s'interpose. Le spectacle est saisissant. Plus de barreaux. Le visiteur s'appuie à la barrière de chêne et promène librement son regard sur les scènes de la vie de Tell. Le carrelage a été remplacé par des dalles de granit. L'autel est en marbre du Gothard. Sur les côtés, la teinte foncée des bancs répond aux tons les plus forts des peintures; une étoffe rouge est suspendue au-dessus de l'autel, et la voûte bleue est ponctuée d'étoiles d'or.

L'autre jour, un guide non informé des récents travaux s'est écrié: « Oh! oh! les choses ont bien changé! » Il avait dûment annoncé à sa compagnie des touristes qu'ils allaient se trouver devant une grille assez rébarbative. D'autres que lui partagent son étonnement et sa joie. En somme cette rénovation ne posait pas de grave problème. Il suffisait de se rappeler que la caractéristique de la chapelle de Tell a toujours été de s'ouvrir sur le lac, et il fallait réparer à l'intérieur quelques fâcheuses bévues.

Max Kopp (adapté par L. G.)

Photographen:

W. Zeller, Zürich: S. 44, 45, 47, 48, 49, 52, 54, 55, 58, 59, 60 links, 63, 64, 65, 74 oben. H. von Allmen, Bern: S. 51, 53 und Panorama 56—57. A. Feuerstein, Scuol: S. 61 beide. W. Haller, Rothrist: S. 60 rechts. Ferrazzini, Lugano: S. 66, 67, 68, 69. A. Jordi, Zürich: S. 74 unten, 75 beide. Aus der Graphischen Sammlung der Zentralbibliothek Zürich: S. 46. Services techniques de la Ville de Sion: S. 71. ATP-Bilderdienst: S. 79.